

# Pourquoi Abel devait-il mourir, et Caïn survivre ?

« Lemec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. Il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite », (Gen. 5 : 28-29).

Les gens de l'époque d'Adam, et de toutes les générations qui ont suivi plus tard, jusqu'à l'époque de Noé, connaissaient les faits, les choses, le drame, l'histoire qui s'était passée dans le jardin d'Eden.

Ils savaient que Dieu avait créé un homme du nom d'Adam, et qu'il lui créa aussi un être semblable à lui, à qui il donna le nom de "femme" parce que, dit-il, elle était sortie des côtes de l'homme. Les gens de ces générations savaient également que la femme d'Adam avait commis l'adultère avec "le serpent ancien", appelé aussi le diable et Satan. "Une personne", "un homme".

Ils savaient aussi qu'avant d'avoir été connue par son mari Adam, le serpent ancien l'avait connue. D'où le nom d'Eve que lui donna Adam son mari, parce qu'elle a été la mère de tous les vivants, (Gen. 3 :20). Ces gens-là savaient aussi que, bien que Caïn fût enfanté le premier, il n'en était pas moins un enfant illicite, illégitime dans la maison d'Adam. Il n'a pas été le fils aîné d'Adam, ainsi que le confirme la généalogie de Genèse 5 : 3 : « Adam âgé de cent trente ans engendra Seth ».

Ils savaient aussi que le père de Caïn, le premier fils de la femme, n'était pas Adam ; mais le fils du serpent ancien ; serpent ancien que j'appellerais "serpent-homme" pour des raisons évidentes. Caïn était issu donc d'une union d'adultère entre "le serpent-homme" et la femme d'Adam. La première femme adultère de la terre.

Toutes ces générations donc depuis Adam étaient au courant de l'histoire du péché, de la séduction de la femme par le serpent-ancien, le diable et Satan.

Satan était un esprit dans un corps physique, charnel, le serpent dont la forme physique n'était connue que de Dieu, d'Adam et de sa femme. Ces trois connaissaient la forme physique du serpent. Et les gens de toutes ces générations-là connaissaient très bien que ce fut la cause de la malédiction prononcée par Dieu contre la terre ; malédiction que rappelle Lemec dans le nom qu'il a donné à son fils, Noé « nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite », (Gen. 5 :30).

Ainsi, puisqu'ils savaient que Dieu avait maudit la terre, (Gen.n3 : 17), ils devaient absolument en savoir aussi la cause lointaine de la malédiction, comme l'a dit la femme, répondant à la question de l'Eternel : « Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : **Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé** ». Elle a été consciente de l'acte qu'elle avait commis, ayant brisé le premier ordre de Dieu défendant de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, (Gen. 2 :16-17 ; 3 :11).

« Le serpent **m'a séduite...** »

## Séduire

Le verbe "**séduire**" employé par la femme pour la première fois exprime très clairement l'acte commis, c'est-à-dire, tout le péché que la femme avait commis par la séduction avec le serpent. Il comporte tout le sens de ce qui s'était passé au jardin, l'adultère de la femme, avec "une personne", un "homme" autre que son mari, alors que celui-ci était encore vivant. Et la traduction en français de ce verbe révèle directement pour les gens qui maîtrisent la langue de Molière le sens de ce verbe, mettant au clair ce qui s'était passé au jardin d'Eden. Je sais que même dans d'autres langues le verbe "séduire" garde le même sens, comme en Anglais, "to beguile". Le sens d'adultère.

L'écriture de l'apôtre Paul aux Romains revient sur ce cas et dit : « Si donc, du vivant de son mari elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée **adultère** », (Rom. 7 : 3). Ce n'est pas qu'elle soit nécessairement "épousée" par ce deuxième homme ; mais le fait d'avoir été connue par un autre homme que son mari du vivant de celui-ci constitue un adultère. Combien de telles femmes trouve-t-on dans ce monde aujourd'hui, ce monde impie, où il est difficile de différencier une femme mariée d'une prostituée ou d'une élève, une fille encore dans la maison de son père ?

Donc, par le fait que "le serpent-homme" a couché avec la femme d'Adam, elle était alors devenue adultère, selon la loi de Dieu.

Le Seigneur créateur, l'Eternel Dieu, l'avait déjà dit avant l'apôtre Paul : « Il a été dit que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf **pour cause d'infidélité**, l'expose **à devenir adultère**, ... », (Matt. 5 :31, 32). Comprendons bien ce que dit le Seigneur. Cette femme ne devient pas automatiquement "adultère" mais plutôt, il l'expose, la met devant un risque, devant un danger, selon qu'il est dit "La chair est faible...".

Et nul autre qu'Adam, son mari, ne pouvait mieux savoir que sa femme avait commis l'adultère avec le "serpent-homme". D'où le second nom d'"Eve" qu'il lui a donné, « car elle a été la mère de tous les vivants », ayant enfanté deux enfants des deux pères différents, (Gen. 3 :20).

L'histoire de l'adultère de la femme d'Adam a été connue depuis des générations successives, et se propageait de bouche à oreille dans chaque génération. Il n'y avait pas encore la Bible écrite en ce temps-là.

## Séduire : son sens

Que signifie alors ce verbe "séduire", pour ceux de toutes les langues qui l'ont déjà rencontré ou qui auront à le rencontrer en français, notamment ? Qui auraient de doute à saisir ce que la femme avait dit à Dieu ?

Et nous dans le message nous appelons cet acte de la femme d'Adam "la semence du serpent", provenant de l'acte commis par la femme d'Adam avec le serpent ancien ; acte qui a produit Caïn. Frère Branham nous enseigne et dit : « Aucune autre femelle ne pouvait

commettre l'adultère. Elle (la femme) est la seule à pouvoir commettre l'adultère », [W.M. Branham, L'Union Invisible de l'Épouse de Christ, p.13, § 59]. Et c'est un acte qui ne se commet qu'entre des personnes, une femme mariée et un homme, chaque fois qu'elle est connue par un autre homme du vivant de son premier homme. Cela tout le monde le sait. Nul ne peut dire le contraire.

Qui a jamais entendu parler d'adultère d'une chienne ou d'une truie ? C'est pour le genre humain. Et c'est la femme d'Adam qui a commencé, avec le serpent-homme.

### **Miracle de Dieu**

Je prêchais toujours la semence du serpent telle que l'a enseignée frère Branham. J'en avais la conviction. Cependant, ce fut le contraire lorsque je découvris ce verbe dans un ancien dictionnaire que je possède, et que j'avais acheté d'un professeur de français au Rwanda en 1994 lorsque nous fuyions la guerre ; dictionnaire qui n'avait plus de couverture, ni les premières pages, ni l'année d'Édition. J'ai découvert, comme par hasard, bien que le hasard n'existe pas, tout est volonté de l'Éternel Dieu ; j'ai découvert donc le sens du mot "**séduction**". Je me demande toujours ce qui m'avait conduit à aller consulter ce verbe dans ce Dictionnaire, parce je cherchais toujours à le comprendre. Qu'il soit béni, notre Dieu qui pourvoit toujours à tous nos besoins, au moment où nous nous y attendons le moins.

Car, très vite, j'ai cherché le verbe "séduire", et je ne l'ai pas trouvé dans ce vieux dictionnaire. J'étais très déçu. Comment le mot peut-il se trouver dans un tel document, mais pas le verbe correspondant !

Mais j'ai tout de même remercié le Seigneur, car à partir de la définition et le sens du mot "séduction", la question ne se posait plus. J'ai appris et j'ai compris ce qui s'était passé, réellement, sans nul doute, entre le "serpent-homme" et la femme d'Adam. L'adultère. La semence du serpent.

J'ai compris ce qu'était la séduction, et de là le sens du verbe "séduire", comme l'avait employé la femme d'Adam : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ». C'est ce qui m'a obligé à acheter le dictionnaire, quel qu'en fût le prix.

"**Séduction**". Le mot a été ainsi défini : "fait pour un homme d'amener une femme à se donner à lui". C'était suffisant. C'est ce qui s'était passé au jardin entre le serpent-homme et la femme ; et la femme l'avait bien compris : "Fait pour un homme d'amener une femme à se donner à lui". C'est cela. Ainsi, je n'avais plus besoin de trouver le verbe correspondant. Moi-même j'ai déduit le verbe de la définition du terme.

Et ceci me rappelle une histoire que frère Branham nous raconte à propos d'une ancienne guitare méprisée et rejetée par des hommes ; mais rendue célèbre un jour à la vente aux enchères sous les doigts d'un spécialiste. Cela me rappelle encore une parabole dans la Bible que nous raconte le Seigneur Jésus à propos d'un champ contenant un grand trésor. Et l'homme qui l'avait découvert est allé vendre tout ce qu'il avait pour l'acheter, (...). C'est ce que je fis.

Peut-être que le propriétaire s'était demandé pourquoi je pouvais acheter à un tel prix un document si délabré !

Je me demandais aussi comment j'ai pu découvrir ce dictionnaire dans ce salon, alors qu'il y avait bien d'autres livres de français, de grammaire et d'autres objets intéressants ? Moi-même je ne le sais pas. Mais comme je l'ai toujours soutenu, il n'y a point de hasard dans la vie d'un homme. Ni hasard, ni coïncidence. Tout ce qui nous arrive dans notre vie, c'est la volonté de Dieu qui s'accomplit, soit pour le bien, soit pour le mal.

Ce qui est curieux dans ce document donc, dans ce dictionnaire, que je garde jalousement jusqu'aujourd'hui, c'est que j'ai constaté que les auteurs ont donné le sens du nom, du substantif "séduction" ; mais ils n'ont pas donné le verbe "séduire" ! Ce fut un casse-tête pour moi. Je me disais, mais ce verbe se trouve dans la Bible, et la première femme au monde l'a utilisé devant Dieu ; et dans toutes les traductions de la Bible, vous êtes d'accord avec moi, qu'il est employé.

Alors comment expliquer qu'il manque dans le Dictionnaire que je possède ? Comment expliquer l'absence du verbe "séduire", alors qu'Eve l'a bien employé devant l'Eternel ; et que chaque traducteur de la Bible l'a traduit dans sa langue ? Mais pourquoi le verbe lui-même n'a-t-il pas été employé par ces traducteurs ? Si la femme, Eve, l'a employé, comment expliquer qu'il manque sous la plume des traducteurs de ce Dictionnaire ? Alors, omission ou fait volontaire, quand on pense à l'influence de l'Eglise catholique romaine sur la société française de l'époque, époque où ce dictionnaire a été probablement publié... C'est ce qui me pousse à prêter des intentions aux auteurs. L'absence du verbe "séduire".

Alors, continuant avec mes recherches sur le sens du verbe "séduire" - que Dieu soit béni - je viens de tomber sur Internet ; et j'ai trouvé presque le même que celui du mot du vieux dictionnaire.

**Séduire/8 décembre 2020.** "Action, fait de séduire quelqu'un, l'attirer irrésistiblement, de le charmer par un pouvoir plus ou moins... **Amener (qqn) a des relations sexuelles...**".

"Action de séduire quelqu'un, **de l'amener à consentir a des relations sexuelles**".

Dans mon document les auteurs ont donc ainsi défini le mot : '**séduction**' : "fait pour un homme d'amener une femme à se donner à lui". "...de l'amener à des relations sexuelles". Tout était fait.

C'est aussi précis que dans le document sur Internet. Le fait seulement d'avoir lu cette phrase dans ce vieux dictionnaire, j'ai failli crier de joie, mais je me suis retenu ; j'ai senti en moi comme un poids lourd qui sortit de mon cœur et qui tomba par terre à mes pieds ! Et tout d'un coup j'ai repassé en moi tout le message de frère Branham. Je me suis demandé comment est-ce possible qu'une telle définition puisse se trouver dans un dictionnaire profane, qui ne parle pas de Dieu ni de religion ; mais document de haute portée scientifique et littéraire, alors que c'est cela la base même du Message apporté à l'Eglise des nations par le serviteur et prophète de Dieu, dans cet âge finissant, de Laodicée, W. M. Branham, l'homme de Kentucky ! Sans niveau d'études ! Mais plusieurs hommes de Dieu dans des dénominations chrétiennes ne veulent pas voir la vérité. Ce n'est pas de leur faute.

L'épître de Paul aux Romains les justifie ainsi : « Car ceux qu'il **a connus d'avance**, il les a aussi **prédestinés** à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés il les a aussi **appelés**, et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés**, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** », (Rom. 8 :29-30).

Tels sont les cinq verbes de grâce pour les gens des nations qui doivent être sauvés : 1. Être connus d'avance de Dieu 2. Être prédestinés 3. Être appelés 4. Être justifiés 5. Être glorifiés.

Les gens de théologie ne croient ni à **la prédestination**, ni à **l'élection** : « En lui Dieu nous a **élus** avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui », (Eph. 1 :4), ni au **choix de Dieu** : « Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole et dit : 'Hommes frères, écoutez-moi ! Simon a raconté comment Dieu **a d'abord** jeté les regards sur les nations pour **choisir** du milieu d'elles un peuple qui portât son nom », (Act. 15 :14). Ce n'est pas Branham, un niveau de 6<sup>e</sup> primaire qui a écrit cela. Ils ont tout ceci dans leur Bible ; mais ils ne comprennent rien. Car ils comptent plus sur leur intelligence de faculté de théologie que sur Dieu.

Alors, comment ces amis peuvent-ils être sauvés, s'ils ne croient pas dans ces cinq actes de grâce de Dieu pour les gens des nations ? C'est la raison pour laquelle ils ne peuvent comprendre la semence du serpent. Car, c'est de là qu'ils viennent. Amen. La théologie tue. L'Esprit sauve. Amen.

Personne ne peut l'expliquer, sinon Dieu seul, comment je fus conduit dans cette maison du professeur pour découvrir ce dictionnaire. Amen. Pour moi, ce fut une preuve de plus de ma vocation céleste. Que l'Eternel m'avait réellement appelé pour le servir dans son Eglise, à travers ce précieux Message prêché par son serviteur et prophète avec l'esprit du prophète Elie pour les nations, W. M. Branham, l'homme de Kentucky.

Gloire à Dieu notre Père par Jésus-Christ, son Fils, notre Seigneur, et notre sauveur. Trouver une telle définition dans un vieux dictionnaire ! Qui penserait le contraire ? Que ce n'est pas un acte de grâce de Dieu ! Alléluia. Jésus de Nazareth, l'Eternel sauveur. Quelle consolation !

Donc, la séduction est un acte entre deux personnes adultes, de sexes opposés, et dont l'une est une femme mariée à un homme qui est encore vivant. "**Fait** pour un homme d'amener une femme à se donner à lui ... amener quelqu'un aux relations sexuelles".

Mais quel est le verbe correspondant à ce nom séduction, car la femme n'a pas employé le nom, mais le verbe ? C'est la question que je me suis posée et qui m'avait tourmenté pendant longtemps. Comment et pourquoi le verbe "séduire" ne peut-il pas se trouver dans ce dictionnaire, alors que ce nom y existe ? Car il fallait trouver ce verbe d'action de cet acte.

Alors, je me suis dit que les auteurs du dictionnaire ont dit effectivement ce qui s'était réellement passé au jardin d'Eden, ce qui avait eu lieu entre "le serpent ancien - homme" et la femme d'Adam. L'adultère. Et la femme l'a bien reconnu et confessé devant l'Eternel Dieu : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ». Qui le lui a dit, qui le lui a inspiré pour la première fois ? Et puis, le manquer dans un dictionnaire !

Dans ce dictionnaire sur l'Internet il est tout simplement dit : **Séduire** : "tirer à l'écart ; attirer fortement ; s'imposer à quelqu'un par telle qualité, charmer ; obtenir les faveurs de quelqu'un." Faveurs : "Marques d'amour données par une femme à un homme". Mais, c'est loin de ce qui est dans le vieux dictionnaire, et qui ne demande pas d'explication. "Fait pour un homme d'amener une femme à se donner à lui... aux rapports sexuels". Plus de doute.

Et ce n'est pas Branham qui l'a écrit dans ce vieux dictionnaire, ni sur Internet. Il est décédé depuis le 24 décembre 1965 Que son âme repose en paix.

"Bientôt nous serons ensemble

Dans le Temps ou l'Eternité".

L'adultère. La semence du serpent.

Or, c'est cela la vérité, bien qu'escamotée dans d'autres documents. La femme a dit à l'Eternel la vérité, ce qu'elle a fait : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ». "Le serpent m'a amené à me donner à lui ; et j'ai cédé ". Amen.

La question restait entière : Pourquoi il manque le verbe "séduire" dans ce vieux dictionnaire, alors que la femme l'a employé pour la première fois ? J'ai cherché à comprendre.

Je suis de formation littéraire. J'ai étudié les "Langue et Civilisation Françaises". J'ai étudié "La Guerre des Investitures" entre les Pape et les empereurs ; j'ai étudié la cause de cette guerre. J'ai conclu, peut-être à tort, Dieu seul le sait, que ce serait par peur d'être condamnés et excommuniés de la puissante église catholique romaine, très puissante à l'époque en Europe que les auteurs n'ont pas voulu prendre le risque.

L'exemple du grand (Copernic), physicien qui avait osé expliquer que c'est la terre qui tourne autour du soleil, ce châtement était encore frais dans l'esprit de tout lettré en France et en Europe.

Donner un tel verbe avec explication, serait un risque et un soutien à Branham sur sa doctrine. Donc, ils auraient choisi de l'ignorer. Donc, les auteurs se sont résolus à laisser tomber cela.

Adam, le premier fils de Dieu, était un aigle. Il a regardé loin dans le ventre de sa femme ; et Dieu lui a révélé la souillure de sa femme par l'adultère. Il a vu qu'il y avait deux enfants mâles, deux fils, dans le ventre de sa femme. Il a compris que sa femme venait de couvrir avec une "personne" semblable à lui, et que, par conséquent, elle était grosse. Et il a directement compris, il a su que l'un de ces deux fils n'était pas son fils ; mais qu'il venait d'un autre engendreur (géniteur) qui était aussi présent dans le jardin, et qui n'était autre que "le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan", (Gen. 3 :1 ; Ap. 11 :9).

"Le serpent-homme". Ailleurs, il est appelé "le malin" : « Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, ce que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à **Cain**, qui était du **malin**, (1Jn. 3 :11-12). Le père de ce premier enfant a été le malin qui était aussi présent dans le jardin d'Eden, (Gen. 3 :1).

Le Seigneur a parlé aussi du '**malin**' dans la prière qu'il nous a apprise : « Ne nous laisse pas dans la tentation, mais délivre-nous du **malin...** », (Mtt. 6:13). Le malin n'était pas Adam. C'était plutôt le diable et Satan, qui était entré dans le serpent ancien ; et qui avait tout d'un 'homme'. Il était un grand philosophe et docteur en philosophie ; il a fait raisonner la femme jusqu'à la séduire : « Vous ne mourrez point ; mais **Dieu sait que**, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal », (Gen.3 :4-5). Il s'adresse à la femme en employant le pronom 'vous', alors que lorsque Dieu avait donné l'ordre à l'homme, il avait dit, « Tu mangeras tous... mais **tu** ne mangeras pas... **tu** mourras ». Dieu les bénit, et Dieu leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, ... », (Gen. 1 :2).

Et le serpent qui avait déjà séduit au ciel un grand nombre d'anges, ces rebelles, ne jurait que par avoir aussi des enfants sur terre. Mais puisqu'il ne pouvait créer comme Dieu, et ayant entendu la bénédiction prononcée par Dieu à l'égard du couple humain, il comprit que son besoin allait être satisfait, en prenant la femme d'Adam. Et c'est ce qu'il fit. Il apprit à la femme à manger le fruit défendu. Et la femme, à son tour alla l'apprendre à son mari.

C'est cela le mystère de la semence du serpent, ou de la postérité du serpent, aujourd'hui révélé aux saints de Dieu à travers le précieux Message prêché par le Saint-Esprit qui avait été promis, à travers le Message de W.M. Branham.

Ainsi Dieu eut ses enfants sur terre par Adam. Et Satan aussi obtint les siens sur terre, par la même femme. C'est pourquoi Adam a appelé sa femme '**la mère de tous ces enfants sur terre ; de tous les vivants**'.

Pour les enfants de Dieu, cette unique phrase tranche tout. Eve, la mère de tous les vivants de la terre. L'adultère. La première femme mariée, infidèle sur terre.

Si Eve a commis l'adultère dans la chair avec le serpent ancien, l'église catholique romaine, elle, l'a spirituellement commis avec le même 'serpent-homme', Satan, par le fait qu'elle hybride la semence intellectuelle avec la parole de Dieu.

L'adultère, spirituellement, c'est le nom que Dieu a donné à l'église catholique romaine, « Babylone, la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre », (Apoc. 17 : 5). Puisqu'elle est appelée 'La mère', cela suffit pour comprendre ce qu'elle a fait de mal, spirituellement, contre son mari. Un adultère.

Le nom d'adultère donné à la femme par son mari, exprime un fait, un acte physique, charnel de mélange, l'hybridation des germes, de son mari et du serpent-homme. Et spirituellement, pour l'église catholique romaine, c'est la même chose. Les dignitaires catholiques, sans l'Esprit de Dieu ont hybridé la parole de Dieu avec la philosophie, produisant une confusion sans nom dans la compréhension de la parole de Dieu. Elle est devenue une église de perversion, de confusion dans le monde du christianisme. La même cause produit le même effet pervers. C'est pourquoi les deux femmes ont mérité le même nom infâme, la mère de tous les vivants, et la mère des impudiques. C'est le même fait d'hybrider, de mélanger la semence spirituelle de la parole originelle de Dieu avec le produit de l'intelligence humaine qu'elle fabrique dans

des facultés de théologie et des séminaires ; et qu'elle donne à ses membres, peu importe ce que dit la Bible.

Donc, adultère spirituel, leur mari restant le même, le diable et Satan. Et toute église, toute assemblée qui se dit chrétienne, mais qui mélange la parole révélée aujourd'hui avec la parole d'homme, est aussi adultère que l'église catholique romaine et qu'Eve... C'est dur ; mais la vérité doit être dite et défendue, sans froid aux yeux, par ceux qui ont reçu la grâce de connaître la vérité. N'est-ce pas d'elle que viennent toutes les églises "chrétiennes" qui ont suivi la sortie de Luther du catholicisme ; chacune sortant avec les mêmes dogmes, credo et enseignements, en y ajoutant aussi ses fabrications ?

Le Dr Scofield, par exemple, interprète le nom Eve disant : « dispensatrice de la lumière » ! (La Sainte Bible, avec les commentaires de C.I. Scofield, et guide d'étude biblique, (Gen. 3 :20, note c).

Ce que beaucoup de nos intellectuels et théologiens ne veulent pas humblement accepter, c'est que la connaissance de la Bible et sa compréhension est donnée par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, uniquement à ses frères (Rom. 8 :29), par la révélation, et selon sa volonté seule ; car ce sont des choses cachées, (Mtt. 11 : 25-27). Le Seigneur le dit bien clairement dans cette écriture de Matthieu 11.

Alors si, comme l'interprète le Dr Scofield, Eve signifie "dispensatrice de lumière" ; ce qui est une bonne chose. Que signifie alors l'expression "la mère de tous les vivants ?" Acceptons que Dieu ne se connaît pas par un niveau d'instruction, mes amis.

L'apôtre Pierre n'avait aucun niveau d'études, cependant, ses épîtres forment des docteurs et des licenciés dans des facultés de théologie ! Quel paradoxe ! C'est de la même manière qu'Elie le Thischbite a été traité par ses frères Juifs. Et nous sommes dans l'âge d'Elie des nations. Les théologiens ne peuvent comprendre toutes ces choses. Ils comptent sur leur diplôme de doctorat, de licence et d'autres. Ce n'est pas mal.

Mais tout cela pour quelle finalité, si c'est pour créer seulement la confusion dans la tête des gens ? L'Eglise de Dieu n'est plus dans la confusion, depuis la venue de l'enseignant suprême à la pentecôte, l'esprit de vérité, l'Esprit Saint, car la promesse à l'Eglise a été : « Si vous m'aimez gardez mes commandements, et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut voir ni recevoir... il vous enseignera toutes choses, (Jn. 14 :26) ... et il vous conduira dans toute la vérité », (Jn. 16 :13). Ainsi que l'a dit le maître : « et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion », (Joël 2 :28). Pitié. Seigneur. Mais l'on trouve la confusion là où il n'existe pas le Saint-Esprit.

Le Dr J.N. Darby, voulant, rester très proche de la pensée de Moïse sur le nom 'Eve' signale dans la (note a) l'origine du nom 'Eve' et dit : 'du verbe khava, **vivre**'. Il a compris ce que signifie le nom Eve ; 'la mère de tous les vivants' ; c'est loin de ce qu'a dit le docteur Scofield. Mais il s'est gardé d'en dire plus, - selon mon avis - de peur, semble-t-il, de cautionner la révélation du prophète de Dieu, W.M. Branham sur "la semence du serpent". Mais les hommes avisés voient et comprennent clairement qu'il s'agit des "vivants", de tous les hommes sur



terre. La mère de tous les vivants ; enfants de Dieu par Adam et Seth ; enfants de Satan par la femme et le serpent.

Ce n'est pas Branham qui a écrit tout ce qu'on vient de voir sur le verbe "séduire". Ce sont des documents profanes, mais de haute portée intellectuelle, dignes d'être pris en compte. Que vous croyiez la parole qu'il a amenée de Dieu, que vous ne la croyiez pas, le jugement est imminent. Branham a été dans l'école du Saint-Esprit qui donne la révélation des choses cachées aux enfants de Dieu, (Mtt. 11 :25 ; Deut. 29 :29) ; alors que les docteurs ont fait la théologie.

J.N. Darby a été inspiré par Dieu pour avoir pensé à l'origine du nom 'Eve'. "Vivre". 'De tous les vivants'. Que Dieu bénisse son œuvre.

Le docteur Scofield est loin de la vérité à propos de l'interprétation du nom 'Eve'. Comment une femme adultère peut-elle devenir dispensatrice de lumière ? Peut-être dispensatrice de la vie, car la vie vient de Dieu ; l'auteur de la vie. Mais pas d'une femme adultère !

Répliquant à la femme le "serpent-homme" lui dit : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, **vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme "les dieux", connaissant le bien et le mal** », (Gen. 3 : 4, 5).

A ce propos, le serpent n'avait pas menti car, dès qu'ils ont "mangé" du fruit défendu, la première chose qu'ils ont reconnue était qu'ils étaient "**nus**" ; ils n'ont perdu ni les dents ni la langue de la bouche. Puis, ils sont allés se cacher, se servant des feuilles pour s'en vêtir, démontrant par-là qu'ils ont connu le mal : « Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : "Où es-tu ?". Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai **eu peur**, parce que **je suis nu, et je me suis caché** », (Gen. 3 :10).

Peur, nu, se cacher. Le mal. Il a connu qu'il était nu, alors il s'est caché, "connaissance du bien et mal". Ce n'était pas une pomme qu'ils avaient littéralement mangée. Sinon la bouche aurait perdu soit les dents, soit la langue. Même le bon sens ne nous dit-il pas que ce n'était pas un fruit ! Quel rapport y'a-t-il entre "se voir nu" et "manger..." ? C'est plus qu'enfantin, excusez-moi l'expression. Mais c'est bon pour amuser des petits enfants sur la cour de récréation.

### Une parabole

C'était une parabole qu'avait utilisée le Seigneur, l'Eternel, dans le jardin, afin de cacher la vérité à tous ceux qui ne sont pas de Dieu. Manger, fruit, ce sont des termes employés dans une parabole.

Il l'a fait expressément afin de cacher la vérité aux non élus, aux fils du serpent. Mais ce n'est pas de leur faute, comme on l'a dit. Mais ils ne veulent pas croire en la prédestination, parce que c'est une réalité qui les étouffe. Finalement quel Evangile prêchent-ils, ces amis ?

Après avoir péché, l'homme et la femme, ils ont appris trois choses nouvelles qu'ils ne connaissaient pas : "avoir peur", "être nu" ; "se cacher". Il fallait se cacher devant l'Eternel. « Et l'Eternel a demandé à l'homme : « **Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé**

de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?», (Gen. 3 :11). Le fait d'avoir mangé de l'arbre défendu avec sa femme lui a appris que lui et sa femme, ils étaient nus. La gloire de Dieu s'en était allée. Et le péché était désormais devant leurs yeux. Il est écrit dans une écriture : « La gloire de Dieu, c'est de cacher des choses ». Et Dieu a plusieurs manières de cacher des choses. Et l'emploi des paraboles en est une.

“**Qui** t'a appris que tu es nu ?”

Faisons remarquer une chose à ce niveau : l'Eternel n'a pas demandé à l'homme : « **Qu'est-ce qui** t'a appris que tu es nu ? ». Non. Mais il a dit : “**Qui** t'a appris... ?”

“**Qui**... ?” Pronom interrogatif interroge sur **l'identité, la détermination** d'une personne, ou représente quelqu'un d'indéterminé ; quelle personne, (Dictionnaire Larousse 2009) ; sans antécédent, il représente toute personne. “**Qui**... ?” renvoie à une personne.

Donc, Dieu savait qu'une “**personne**” qui était présente dans le jardin doit avoir appris à Adam et à sa femme comment manger de l'arbre défendu, ce que c'était, et quel bien cela lui procurerait ; “quelqu'un lui a appris à manger du fruit de l'arbre défendu.” C'est pourquoi l'Eternel a demandé à Adam : « **Qui** t'as appris... ? ». Pas un animal. Mais “un homme”, “une personne”. “**Qui** t'a appris que tu es nu ?”.

Il fallait que “quelqu'un” eût appris à la femme comment manger le fruit de l'arbre défendu. Et que la femme, à son tour, soit allée l'apprendre à son mari. “**Qui** t'a appris que tu es nu ?”. Adam accuse Dieu de lui avoir donné la femme, la cause de sa chute ; il jette sur Dieu la responsabilité de sa chute, la cause de sa désobéissance à la loi de Dieu, (Gen. 2 :17). Et pourquoi Dieu n'a-t-il pas récusé l'accusation d'Adam ? Et toi qui es-tu pour disputer avec le créateur ? Argile dans les mains du potier ?

### **Le droit et la raison d'Adam**

Adam avait-il le droit de mettre sur Dieu la responsabilité de sa faiblesse, de sa chute ? En tant que fils de Dieu, il en avait le droit. Il savait que depuis qu'il a été seul, il n'avait commis aucun mal. Mais avec la venue de la femme, sa faiblesse, sans doute qui dormait en lui, a été réveillée.

Mais avait-il raison de d'accuser Dieu de lui avoir donnée la femme ? Non. D'autant plus que c'est à lui seul que Dieu avait donné l'ordre disant : « Tu **pourras** manger de tous les arbres du jardin ; **mais tu ne mangeras pas** de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, **tu mourras** », (Gen. 2 :17).

La défense a été ferme et claire : « Tu mangeras de tous les... ; mais tu ne mangeras pas... ». Le choix lui incombait de rester fidèle à Dieu et à sa parole, et de vivre. Ou de passer outre l'ordre de Dieu, c'est-à-dire, manger ce seul arbre défendu, et mourir. Le libre arbitre. Il a choisi d'écouter la voix de sa femme lui demandant de manger de l'arbre défendu. Et rejeter la voix de Dieu. Chaque choix a sa conséquence. « Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? », (Gen. 3 :11).

« Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! **Le sol sera maudit à cause de toi...** », (Gen. 3 :17 ; 5 : 29).

« La femme que tu as mise auprès de moi... », (Gen. 3 :12). Notez que Dieu n'a pas demandé à la femme : « **Qui t'a appris... ?** » Il le savait bien. C'est pourquoi il lui a demandé : « **Pourquoi tu as fait cela ?** ». Pourquoi tu as fait manger à ton mari le fruit défendu ? Pourquoi tu as mangé du fruit défendu, et tu as appris à ton mari d'en manger aussi ? Pourquoi tu as fait cela ? L'Eternel a compris que c'était la femme qui avait appris à son mari à manger du fruit défendu. Mais il voudrait savoir « Pourquoi elle a fait cela ; pourquoi a-t-elle appris à son mari à faire cela ? ».

A la question « **Pourquoi ?** », la femme répond : « **La séduction** ». « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé », (Gen. 3 :13). Autrement dit, si elle n'avait pas été séduite par le serpent, elle n'aurait pas mangé, ni appris à son mari à manger. La séduction !

La femme s'est trouvée irrésistiblement sous le pouvoir séducteur du grand philosophe ; du grand séducteur. Elle a été incapable de lui résister. En pointant le serpent, la femme, insinue que c'était parce que Dieu avait mis le serpent dans le jardin, c'est pour cela qu'elle a été séduite par lui. « Autrement dit, le serpent que tu as mis au jardin m'a séduite, et j'en ai mangé ».

Et la femme, séduite, alla à son tour l'apprendre à son mari. Savoir comment manger le fruit ne devait venir que d'une « personne », « d'un homme » ; et Dieu connaissait bien ce « serpent-homme ». Dans le jardin il n'y avait qu'Adam et le serpent-homme ; ce sont les deux dont le sperme avait le pouvoir d'engrosser la femme. Et ils le firent, dans la parabole de Genèse 3.

La femme fut grosse le même jour des deux semences des deux « hommes » différents, si l'on peut parler ainsi. Le serpent-homme a connu la femme dans l'avant-midi ; et Adam l'a connue dans l'après-midi.

C'est pour cela qu'Adam a donné à sa femme le nom de « Eve » : « Adam donna à sa femme le nom de **Eve, car elle a été la mère de tous les vivants** », (Gen. 3 :20). Pas « une » mère ; mais « la » mère. La mère des enfants de Dieu, et la mère des enfants du serpent-Satan-homme. Cette personne.

Il est dit de « **mère** » : « femme qui a mis au monde... un ou plusieurs enfants ». Or, ici, la femme a mis au monde Caïn et Abel le même jour, d'abord, puis Seth, quelque temps après. D'où, l'homme donna à sa femme le nom qui lui convenait, 'Eve', car elle a mis au monde plusieurs enfants, deux enfants, mais des deux origines, des deux semences différentes, des deux germes différents, donnant ainsi au monde deux postérités différentes et ennemies entre elles, qui existent sur la terre jusqu'à ce jour.

C'est un acte qui ne devait être accompli que par deux « hommes », deux personnes pour avoir des enfants différents de caractère.

Une adultère, Eve. C'est clair, et cela ne demande pas une révélation. Une femme infidèle à son mari, lui en donnerait de toutes les couleurs. Frère Branham nous raconte l'histoire d'une

femme blanche qui avait enfanté deux enfants, dont l'un était Noir et l'autre Blanc. A la justice, elle confessa qu'elle avait connu l'un des hommes le matin, et l'autre dans l'après-midi. Ce n'est donc pas de la magie. Le premier cas eut lieu au jardin d'Eden.

Frère Branham dit : « Nous avons un cas ici à Tucson, ... au tribunal. Une femme donna naissance, en même temps, à un enfant de couleur et à un enfant blanc... L'homme blanc a dit : Je m'occuperai uniquement de mon enfant... Et la femme a fait sa confession : elle avait été avec son mari le matin et l'après-midi avec l'homme de couleur. Et le docteur a dit : si cela se passe dans les vingt-quatre heures... cela peut arriver ». Et c'est exactement ce qui s'est passé là-bas au jardin.

Satan, le serpent, ce matin-là, et Adam, l'après-midi. La femme a enfanté deux enfants. Deux hommes, deux enfants. La science le confirme, la médecine, [W.M. Branham, L'Union Invisible de l'Epouse de Christ, p.23, § 107]

Deux fils conçus le même jour dans le sein de la même femme, à des intervalles d'heure différente. C'est pourquoi le premier enfant à sortir du sein maternel, selon l'ordre de la pénétration des germes dans la matrice, c'était le fils du serpent, le malin, Caïn, (Gen. 4 :1). Le serpent ayant connu la femme le premier ; ensuite Adam ; après que la femme lui a appris à manger le fruit défendu : « La femme que tu as mise auprès de moi, m'a donné de l'arbre, et **j'en ai mangé** », (Genèse 3 :12).

Les trois personnages ont commis leur forfait dans Genèse 3, tous les trois, deux hommes et une femme. Ils ont mangé du fruit dans Genèse 3. Et le nom d'Eve est sorti au chapitre 3, à cette étape de Genèse 3 : « Adam donna à sa femme le nom d'Eve, car elle a été la mère de tous les vivants », (Gen. 3 :20). Le premier adultère de la terre, la femme d'Adam.

Donc tout a été consommé ici, dans le chapitre 3 de Genèse.

L'histoire de l'humanité a été déterminée ici dans son innocence, dans sa sainteté, dans ce chapitre 3. Les deux postérités nées d'une même femme mariée, devenue adultère, et par là, la mère de tous les vivants sur terre. Et l'adultère a apporté la mort sur terre à tous les vivants, selon la parole de Dieu, « car le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Physiquement, il mourut plus tard. Mais spirituellement, il fut sauvé, car l'Eternel lui-même était avec eux, et ils furent couverts du sang d'un animal. Il a été un fils de Dieu, Adam. Dans le jardin d'Eden la mort a remplacé la vie, à cause d'un homme et d'une femme qui n'ont pu garder et l'ordre de Dieu et leur dignité ; mais un homme qui a entendu la parole de sa femme.

Mais que l'Eternel soit béni. La vie est revenue sur terre par la postérité de la femme, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui ne nous demande qu'une chose, croire en lui pour recevoir la vie, selon sa promesse : « Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort », (Jn. 11 :25) ; et les mille ans qu'Adam n'a pas accomplis sur terre, l'Epouse de Christ qui sera restée fidèle à la parole, au véritable message de l'heure, à l'évangile éternel de Dieu, les accomplira dans le millénium, grâce au second Adam, Jésus-Christ. Amen Gloire.

Par une femme et son mari, la mort est sur terre. Et par une femme et la puissance du très haut, la vie est revenue sur terre ; et notre foi en Christ et en sa parole défiera la mort ; nous la vaincrons nous aussi, ainsi que l'a vaincue notre sauveur, (2Tim. 1 :10). Paul dit : « Le dernier

ennemi à détruire, c'est la mort », (1Tim. 15 :26). Et face à la mort, nous crierons ce jour-là : « La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! », (1Cor. 15 :54-57). Amen.

L'adultère de la femme avec le "serpent-homme", est l'une des choses cachées depuis la fondation du monde, et qui n'attendaient que la venue du prophète W. M. Branham dans le septième âge de l'Eglise des nations pour être révélées aux enfants de Dieu de cet âge, Dieu confondant des intellectuels et tous les théologiens. Gloire au Seigneur.

La postérité de la femme, Dieu fait chair, est l'autre chose cachée dans les paraboles, aujourd'hui révélées.

**Ici :**

Dieu fait chair. Ainsi que le dit Paul de Tarse : « Sans contre dit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été fait chair, ... ». La postérité de la femme. La promesse de sa venue tomba le jour même où l'ordre de Dieu a été violé : « ... », (Gen. 3 : 15). Et finalement, il vint sur terre. Amen.

Et le jour vient où la mort disparaîtra de la terre ; car une postérité viendra, et elle est déjà venue sur terre, appelée "la postérité de la femme", qui non seulement **a vaincu** la mort, mais elle **la détruira**, pour toujours, et la terre retrouvera sa splendeur éternelle avec un peuple éternel, sauvé au travers d'un évangile éternel, (2Tim. 1 : 10). Amen.

## **Genèse 4 : 1**

### **Connaitre**

Nous voyons apparaître pour la première fois le verbe "**connaitre**" dans le sens de "coucher avec sa femme" ; et c'est dans Genèse 4 :1. C'est dit clairement, sans parabole. C'est ici qu'il y a le mystère pour la compréhension des deux chapitres de Genèse 3 : ... et 4 :1-2. Il n'a pas été employé dans Genèse 3, celui de la parabole. L'écriture dit : « Adam connut **Eve**, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn. ... Elle enfanta encore son frère Abel », (Gen.4 : 1-2).

Adam a mangé de l'arbre défendu de la part de sa femme, (Gen.3 : 6) ; et il "a connu Eve, sa femme". Ainsi, "manger" et "connaitre" sa femme ont le même sens, et exprime la même réalité, avoir des relations sexuelles.

C'est ceci qui demande la révélation de Jésus-Christ par le don de connaissance. Ce n'est pas une parabole. Un homme qui connaît sa femme, ce n'est pas une parabole. Cherchons à savoir ce qui est caché dans ces deux chapitres de Genèse, 3 et 4 :1.

Certains comprendraient que de l'unique fois qu'Adam connut sa femme (Gen4 :1), naquirent les deux fils, Caïn et Abel ; et donc, les deux enfants appartiendraient à Adam ! Non. Ça, c'est reconnaître à Adam la paternité de Caïn, et faire de lui son premier fils. Erreur. Nulle part dans les écritures Adam n'est appelé le père de tous les vivants. Et nulle part non plus Caïn n'est appelé fils d'Adam. Non. Dans la généalogie de Moïse, même Abel n'est pas aligné comme premier fils d'Adam, car il fut assassiné et ne laissa pas de postérité. Mais c'est Seth : « Adam,

âgé de cent trente ans, engendra Seth, ... », (Gen. 5 : 3). Donc, il faut une révélation de l'Esprit pour comprendre ce qui s'était réellement passé entre Genèse 3 et Genèse 4 :1. Le mystère de la semence du serpent.

C'est ici que réside la difficulté de saisir et le mystère caché dans une parabole. Il est clairement dit ici que « Adam connut "**Eve**, sa femme" ; elle **conçut** et **enfanta Caïn**... ».

Sans la révélation de Dieu, on comprendrait que l'homme venait de connaître Eve, pour la première fois ; et à la suite de cela, elle conçut, et enfanta les deux enfants ; et donc, il est le père des deux enfants, Caïn et d'Abel. Dans ce cas la postérité du serpent n'a pas son sens. Où est alors la postérité du serpent, dans ce cas ? Non. Il faut plus que de l'intelligence humaine afin de découvrir la vérité cachée. Sinon, nous ne verrons pas là où le serpent a couché avec la femme. Et pourtant la femme le dit à Dieu clairement lorsqu'elle avoue devant Dieu : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ».

Et il n'est pas dit dans le chapitre 4 :1 que "le serpent" "connut la femme, Eve". Mais il est dit : "Adam connut **EVE**, sa femme". Ce n'est pas une parabole. C'est lui seul qui connut sa femme, d'après ce qui est dit. Et selon l'ordre des mots employés, il n'est pas dit : "Adam connut **sa femme**, Eve". Mais il est dit : "Adam connut **Eve**, sa femme". Ce n'est pas un hasard ni un oubli. C'est le Saint-Esprit qui a écrit. Donc, pas d'erreur. Il ne commet jamais d'erreur. Il connaît toutes choses.

Dans le chapitre 3, la parabole montre que c'est sous l'instigation du serpent qu'elle a mangé du fruit défendu. C'est ce qu'elle a traduit par "Le serpent m'a séduite ; et j'en ai mangé", (Gen. 3 :13).

Sur le Dictionnaire en ligne, Figaro, il est dit du verbe "séduire" : "action de séduire quelqu'un, de **l'amener à consentir à des relations sexuelles**". De manière irrésistible. Et il l'a eue. C'est ce que cherchait le serpent. Mais c'est ce que la femme n'avait pas vu dans le cœur du serpent. Et après être succombée sous le pouvoir séducteur du serpent ; et après avoir découvert ce qu'était réellement "manger du fruit", elle alla en donner aussi à son mari.

Autrement dit, le serpent a rencontré la femme avant Adam, (Gen. 3 : 6). "Elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle ; il en mangea", (Gen. 3 :6). La question de l'Eternel à Adam était : « ...Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? », (Gen. 3 :11). Il lui a été défendu de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et lorsque l'Eternel a parlé de "ne pas manger de l'arbre...", cela signifie "en manger du fruit", cela s'entend.

"**Manger**" de l'arbre

L'expression "manger" dans Genèse 2 : 16 a un sens différent du sens de Genèse 3 : 6, 16. Il signifie l'activité naturelle et normale de manger pour le plaisir, ou quand on a faim. Mais dans Genèse 2 : 17, le verbe a une autre connotation. Et c'est ici que commence la parabole, car l'Eternel a dit « car le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Ce n'est donc plus le sens naturel de "manger". Il a le sens plus profond de relation entre les êtres. Le verbe comporte dans la parabole le sens de "avoir des relations sexuelles". Nous en avons pour preuve le même emploi dans les Proverbes. Il est dit : « Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même

quatre que je ne puis comprendre : La trace de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et la trace de l'homme chez la jeune fille. Elle **mange**, et **s'essuie la bouche**. Puis elle dit : **Je n'ai point fait le mal** », (Prov. 30 :18).

Qui peut découvrir la trace des relations sexuelles chez la jeune fille qui vient de connaître un jeune homme, en la regardant ? Puis elle dit : « Je n'ai point fait le mal ». Quel est ce mal ? Le péché. L'acte sexuel. Elle mange et s'essuie la bouche, puis elle dit : "Je n'ai point fait le mal". S'agit-il de la bouche physique ? A-t-elle "mangé" avec la "bouche" naturelle ? Soyez quand-même adulte et homme. Après l'acte sexuel, une femme ne s'essuie-t-elle pas ? Et de quelle bouche s'agit-il ? Une femme a combien de bouches par où entre la "nourriture" ? Soyez homme adulte.

Qui peut la convaincre qu'elle venait de connaître un homme ? Ensuite, Adam n'a pas vu la semence du serpent sur sa femme ; mais l'aigle a vu dans le sein de sa femme les deux semences -de Cain- et d'Abel. Voilà ce qu'avait fait la femme d'Adam. Elle a mangé ; elle s'est essuyé la bouche. Mais l'aigle Adam a vu à l'intérieur.

« Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ». L'infidèle. L'adultère. Y'a-t-il encore de doute ?

Adam a mangé le fruit que lui a apporté sa femme ; alors que celle-ci venait d'en manger avec le serpent. Et elle était déjà infidèle, grosse du serpent, adultère et enceinte. L'ordre de l'emploi des noms est clair. Le Saint-Esprit ne fait pas d'erreur. L'écriture dit : « Adam connut **Eve**, sa femme ». Pourquoi n'est-il pas dit : « Adam connut **sa femme**, Eve » ? C'est le Saint-Esprit qui parle. Amen. Adam connut une femme déjà "adultère" du serpent ; une femme déjà souillée. Et tout le genre humain a été souillé ce jour-là.

C'est de cette manière, spirituellement, que la première église chrétienne catholique romaine, souilla la première vertu féminine, la virginité, que Dieu lui avait donnée de garder vierge la parole de Dieu, sans la mélanger avec quoi que ce soit. Mais elle fabriqua des Papes, des catéchismes, des dogmes du baptême "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", de la Sainte-Trinité, des eucharisties, des statues des Sainte Cécile, etc. Et créant des dénominations. Et l'Eternel, le Grand Aigle, l'ayant vu, lui a donné le nom de "Babylone, la grande, la mère des impudiques", (Apoc. 17 :1-6), comme Adam donna à sa femme le nom d'Eve, l'adultère et la mère de tous les vivants sur terre.

### **Genèse 4 :1. "Un seul acte, deux enfants"**

Dans une prédication frère Branham interprète aussi cette écriture comme le font des théologiens, donnant les deux enfants, Caïn et Abel, à Adam, comme le père de tous les deux.

Il dit : « Maintenant, c'est ici que beaucoup d'entre vous, théologiens, pouvez ne pas être d'accord. C'est ce qui a souillé toute la race humaine. C'est cet adultère. Au commencement. Ce berceau a été gâté. Elle a donné naissance à ces jumeaux, Caïn et Abel. **Un seul acte deux enfants**... Cherchez dans les Ecritures. Elle a eu Caïn et Abel. Un acte deux enfants », [W. M. Branham, L'union Invisible de l'Épouse de Christ, p. 14, § 61 ; Nov. 1965].

Et encore : « Remarquez le verset 25 : et Adam connut encore sa femme... il l'a connue une seule fois, et elle a eu deux enfants », [Id. p. 23, § 106].

Quelque part frère Branham dit que "Le Seigneur ne dit pas tout à ses serviteurs les prophètes. Il les laisse prendre seuls une décision. Et que souvent ils prennent une mauvaise décision".

C'est le cas de ce chapitre 4 :1. Lorsque frère Branham dit : "Un acte deux enfants", (il le dit deux fois, dans §61 ; et §106) ; il montre qu'Adam a connu Eve, sa femme, une seule fois ; et qu'à cette même occasion, sont nés les deux enfants, Caïn et Abel ! Non.

Voyez-vous qu'ici, Dieu ne lui a pas dit ce qu'était le fait. Si d'un acte, on a deux enfants, alors ce qu'Adam a dit de sa femme, lui donnant un deuxième nom infâme, celui d'Eve, adultère, la mère de tous les vivants, lui conviendrait à lui aussi, car lui aussi serait "le père de tous les deux enfants", donc, le père de tous les vivants. Ce qui est faux.

Ce qui est contraire aux écritures. Aucune écriture, dans l'Ancien Testament ni dans le Nouveau Testament, ne présente une telle chose. Ce serait faire de Dieu le Père de Caïn, alors que l'Écriture dit que Caïn « était du malin », (1Jn. 3 :2) ; autrement dit, du « serpent, le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits », (Gen. 3 :1). Le prophète savait bien cela. Mais Dieu sait pourquoi il l'a laissé le dire. Il est souverain, notre Dieu.

Ainsi, le mystère des deux enfants, les deux garçons dans le chapitre 4 :1 de Genèse se trouve dans Genèse 3 : 6, 13 où le serpent avait séduit, c'est-à-dire, il avait couché avec la femme d'Adam, ainsi qu'elle le témoigne elle-même devant l'Éternel : « Le serpent m'a **séduite**, et j'en ai mangé » ; ensuite, elle est allée apprendre à son mari ce qu'elle venait d'apprendre du serpent. Les deux grossesses ont eu lieu là, le même jour ; dans Genèse 3.

Un animal peut-il séduire une femme, et cette femme concevoir et enfanter un enfant humain ? Non. C'est là que réside le mystère de la semence du serpent pour celui qui ne veut pas comprendre la parabole. Le verbe séduire ne peut être accompli que par des personnes, telles que nous le remarquons ici, "le serpent-homme" et la femme d'Adam.

Le Seigneur nous a parlé dans Matthieu 13 des choses qui sont cachées depuis la fondation du monde, et qui sont dites en paraboles ; mais qui sont aujourd'hui révélées par le Seigneur Jésus-Christ aux enfants de Dieu, (Mtt. 11 :25). Ainsi, le fruit, et manger de l'arbre défendu, ce sont des paraboles. Dieu est la sagesse et la source de la sagesse.

Par contre, l'acte qui a eu lieu dans Genèse 4 :1, qui a été accompli par Adam et sa femme n'était pas une parabole. Car, un homme qui "**connait sa femme**", ce n'est pas une parabole. Il est dit « Adam connut sa femme ; elle conçut et enfanta Caïn... ». Donc Adam serait le père de Caïn. Et l'Esprit se précipite d'ajouter : "elle enfanta encore son frère Abe".

Apparemment, si nous considérons les faits tels qu'ils se présentent dans cette écriture, nous concluons que de l'acte accompli par les deux conjoints sont sortis deux enfants, Caïn d'abord, et Abel ensuite. Ce qui serait une erreur de compréhension des faits.

Autre fait marquant est que croire ainsi cet acte des conjoints cacherait une autre réalité importante qui a eu lieu dans le chapitre précédent, le chapitre 3, où l'arbre de la connaissance du bien et du mal a été mangé, fait caché dans une parabole par l'emploi des termes "fruit" et "manger".



Dans le chapitre 4 :1, par contre, Dieu a voulu montrer qu'effectivement l'homme avait connu sa femme. Mais la première fois, c'est lorsqu'il est tombé par les sollicitations de sa femme qui lui a appris à manger de l'arbre interdit. C'est ici qu'il y a la parabole. Nous savons l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est la femme. Ainsi, Adam a connu deux fois sa femme, et non pas trois fois ; et il en est résulté deux enfants, deux fils. Et la deuxième fois, il l'a connue après l'assassinat d'Abel par Caïn, (Gen. 4 : 25).

Il est à noter également que chaque fois que l'homme connaissait sa femme, celle-ci concevait, et à terme, elle enfantait. Cela s'est passé ainsi après qu'ils avaient mangé de l'arbre défendu ; et ce fut la grossesse d'Abel. La première grossesse de la femme-dont l'auteur a été Adam, se trouve dans la parabole.

Pour dire que, si Adam avait connu trois fois sa femme, elle aurait conçu trois fois et elle aurait enfanté trois fois. Ce qui ne serait pas vrai.

Il a témoigné ainsi à l'Eternel, pensant se justifier en accusant sa femme : «La femme que tu as a mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé», (Gen.3 : 12); puis, il l'a connue la deuxième fois : «Adam connut **encore** sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné **un autre fils a la place d'Abel** - (mon premier fils) - que Caïn a tué», (Gen. 4 :25).

Les deux fois d'Adam ont donné deux grossesses et deux naissances aux deux fils d'Adam, Abel et Seth. Deux actes d'Abel et deux enfants. Et l'acte dont il parle ici est celui de Genèse 4 : 1 : « Adam connut Eve, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn... Elle enfanta encore son frère Abel... ».

Le prophète dit : « Comment l'a-t-elle fait ? Parce qu'il y avait **un instrument subtil** appelé l'église. Comme il y avait dans le jardin d'Eden **une personne subtile**. Le diable a marché dans l'église, comme il l'avait fait dans le jardin d'Eden et l'a trompée dans cela... », [L'Union Invisible de l'Epouse de Christ, § 87, p. 19, du 25 novembre 1965, soir].

Frère Branham parle d'"une personne subtile" qui était dans le jardin d'Eden" et qui a trompé la femme. Et par la grâce de Dieu, moi je parle plutôt d'un "homme", de "serpent-homme" qui était dans le jardin d'Eden. C'est ce que la femme a témoigné disant : « J'ai fait **un homme** avec l'aide de l'Eternel ».

Le mystère demeure donc dans la parabole de "manger le fruit" de Genèse 3 :6 et 13 ; et dans Genèse 4 :1. Adam a connu deux fois sa femme, et il y a eu deux enfants, deux fils d'Adam. Le troisième enfant, Caïn, n'est pas d'Adam.

Deux fois Adam a connu sa femme ; et deux fois, elle lui a enfanté deux fils, Abel et Seth. La première fois, dans la parabole, Gen.3 :6 ; la deuxième fois, après la mort d'Abel, Genèse 4 : 25. C'est clair.

Genèse 4 :1 dit : « Adam connut Eve, sa femme, elle conçut ; et enfanta **Caïn** ... » Puis il est dit dans Genèse 4 :2, « Elle enfanta **encore** son frère Abel ».

## Encore

L'unique et même grossesse, deux enfants. Et dans Genèse 4 :25, après l'assassinat d'Abel, il est dit "Adam connut **encore** sa femme, elle enfanta un fils, ...". Mais il n'est pas dit après avoir enfanté Caïn, (Gen. 4 :1) qu'Adam connut encore sa femme ; elle conçut et enfanta Abel.

L'emploi de la préposition "encore" montre que c'est la deuxième fois qu'Adam connaît sa femme ; et elle lui enfante un deuxième fils, Seth.

"Elle enfanta encore son frère Abel", (Gen. 4 :2). Puisque les deux fils n'appartiennent pas au même père, croyons que le premier vient de son père, selon la parabole ; et le deuxième vient aussi de son père, dans la parabole. La deuxième grossesse d'Eve (Gen. 4 :25) a donné un deuxième enfant, Seth. Alors que-là dans Genèse 4 :1, 2, c'était une grossesse, et deux enfants ! Non. Il y a matière à dormir debout.

Genèse 4 :1,2. Nous avons ici trois verbes d'action dont le premier concerne l'homme. Adam, "**connut**"; le deuxième concerne la femme, "**conçut**"; et le troisième, concerne encore la femme, "**enfanta**". Ces trois verbes ont eu pour résultat la venue dans le monde du premier enfant, Caïn. Mais nous remarquons, fait curieux, que le premier verbe d'action (connut...) et le deuxième verbe d'action (conçut...) n'ont pas été employés deux fois avant le deuxième enfant !

Ceci corrobore notre position sur le fait que les deux enfants de Genèse 4 :1,2, sont le produit, ou plutôt, viennent de la parabole de Genèse 3 :6.

Autre hypothèse. A supposer qu'Adam ait connu sa femme dans Genèse 4 :1,2, (ce qui serait la première fois) ; et que le serpent ne l'ait pas connue ; mais qu'elle ait enfanté les deux enfants, Caïn d'abord, et Abel ensuite. Alors les deux enfants appartiendraient tous deux dans ce cas à Adam. Car dans Genèse 4 :1-2, il n'est plus parlé du serpent qui aurait séduit la femme. Ce qui est absurde. Une démonstration par l'absurde. Et cela ne colle pas.

Et nous voyons c'est plutôt le troisième verbe (enfanta) qui a été répété : "Elle **enfanta encore** son frère Abel". Et l'emploi de la préposition "encore" donne plus de force au verbe enfanter. Autrement dit, Adam a connu sa femme une fois, dans la parabole (Gene. 3 :6) ; la femme a conçu une fois ; mais elle a enfanté deux fois, Caïn d'abord, et son frère Abel, ensuite. Donc, un acte deux enfants ; mais des deux pères différents. Non. C'est contre la parole, car cela ferait d'Adam le père de tous les vivants. "Adam connut Eve, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn, elle enfanta encore son frère Abel". Une conception, deux enfants, Caïn et Abel ! Non. Alors, où est la semence du serpent ? La lettre tue ; mais l'Esprit vivifie.

Et si nous comprenons bien par le Saint-Esprit nous obtenons ceci : selon la parabole, la femme a été connue deux fois par deux hommes différents pendant des heures différentes ; par le serpent-homme d'abord, et par Adam ensuite. De cette première et unique grossesse de la femme, elle a enfanté Caïn, un homme ; ensuite, elle a enfanté son frère Abel, le premier fils d'Adam.

Rappelons que c'est la même ruse (**le stratagème**) qu'avait utilisée le roi David, après qu'il était allé chez la femme du militaire Urie. Il a tout fait pour que le soldat aille coucher avec sa

femme, afin que la grossesse éventuelle fût attribuée au soldat (...). Mais Dieu endurcit le cœur du soldat, qui passa la nuit devant la porte de sa maison. Et la ruse du roi échoua. La femme conçut et elle enfanta un enfant à David. Et l'Éternel ne permit pas que l'enfant vécût.

Mais pourquoi cet enfant devait-il mourir ? Pour la même raison qui fit qu'Abel mourut aussi. Il était un produit d'adultère dans la maison du roi David, fils de Dieu. Dieu ne pouvait supporter un tel enfant dans la famille du roi David, l'homme selon le cœur de Dieu. L'enfant devait mourir.

### **Caiïn, fils du serpent-homme? serpent-personne?**

L'explication que donne la femme à la naissance de Caiïn corrobore ce que nous disons. Premièrement, la femme a enfanté "**un homme**", Caiïn ; et elle a dit, inspirée qu'elle était : « J'ai fait **un homme** avec l'aide de l'Éternel ». Et l'écriture continue : « Elle **enfanta** encore son frère Abel ». Remarquez qu'elle n'a rien dit sur Abel, alors que Caiïn était "un homme". Il est vrai qu'Abel était aussi un "homme" ; mais dans l'esprit d'Eve, le mot "homme" signifiait plus qu'un simple homme.

Car, lorsqu'elle enfanta Seth elle dit : « Dieu m'a donné "**un autre fils**" à la place, en remplacement, d'Abel, que Caiïn avait tué. » Elle confesse et reconnaît qu'elle a enfanté à Adam deux fils, Abel et Seth ; et que Caiïn, bien qu'enfanté le premier, n'était pas l'enfant d'Adam.

La femme a reconnu qu'elle a enfanté "**un homme**" du "serpent-homme" ; et que deux autres fils, Abel et Seth, venaient d'Adam, (Gen. 4 :1, 2, 25). Trois actes donc, trois enfants. Le premier acte est venu du serpent-homme ; et il a engendré Caiïn. Alors que le second acte d'Adam, a engendré Seth, son deuxième fils.

Un mystère demeure malgré tout dans ce chapitre 4 : 1 -2, qu'il faut élucider par l'Esprit. Il est dit : « Adam connut **Eve**, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caiïn ; et elle dit : J'ai formé **un homme** avec l'aide de l'Éternel. Elle enfanta **encore** son frère Abel ». C'est une écriture difficile à comprendre, si l'Éternel n'en donne pas la révélation.

Le bon sens voudrait que de ce seul acte d'Adam, (Gen. 4 :1) naquissent les deux premiers enfants ; Caiïn et Abel, tels que nous le lisons dans l'écriture, et tels que le dit frère Branham lorsqu'il parle d'abord « d'un acte deux enfants ». Mais le comprendre dans ce sens comporterait un gros risque, celui de faire d'Adam le père de tous les deux enfants, de Caiïn et d'Abel ; et faire de Caiïn un fils d'Adam, et un fils de Dieu. Ce qui mettrait Adam et sa femme au même rang, "père de tous les vivants". Ce qui n'est pas loin d'un blasphème. Ce qui est contre la vérité. Alors nous devons prier le Seigneur de nous donner la lumière.

Le premier enfanté par Eve est **un homme**.

### **Genèse 6 :1.**

Nous retrouvons les deux réalités dans Genèse 6 : 1, "**fil**s de Dieu" et "filles des **hommes**" : « Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la surface de la terre, et que les filles leur furent nées, **les fils** de Dieu (depuis Seth) virent que les filles **des hommes** étaient belles (de

Cain) et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent », (Gen. 6 :1-2). Ils prenaient ; ils ne les épousaient pas.

« Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne restera toujours pas dans **l'homme**, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans », (Gen. 6 :1-3). Pas d'éternité.

Résultat de cette hybridation, de ce croisement ? : « Les géants (comme Goliath, et les fils d'Anak) étaient sur la terre en ces temps-là, après que les **filis de Dieu** (de la lignée de Seth) furent venus vers les filles **des hommes** (de Cain) », (Gen. 6 :4). Des mollusques !

La première fois le mot "homme" a été employé dès le commencement lorsque Dieu a dit : « Créons l'homme à notre image, à notre ressemblance, ... », (Gen. 1 :26). Et Adam fut créé, (Gen. 1 :26 ; Gen. 2 et 3). Mais le premier fils de la femme a été aussi un 'homme' : « J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel ». (Gen. 4 :1). De qui était-il le fils, cet homme ?

### Hybridation, une abomination

C'est ce qu'on trouve dans des maisons qu'on appelle "églises" où l'on hybride la semence originelle de Dieu, la parole parlée, avec l'intelligence humaine ; d'où naissent des diverses dénominations. Résultat ? Des grands docteurs en théologie, de grands évangélistes de renommée mondiale, baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en dehors de la Pentecôte. Et ils disent à tous ces gens ainsi baptisés, qu'ils sont sauvés, et qu'ils seraient enlevés ! Et à la fin ? Des dénominations vides de la vie spirituelle. Mais des géants spirituels, destinés au feu qui ne s'éteint point.

### Caractéristique d'une dénomination

C'est comme si nous demandions à frère Branham : « Frère Branham, pourquoi êtes-vous contre les dénominations ? ». Il répondrait : « C'est que cela ne se trouve pas dans la Parole. C'est pourquoi je suis contre les dénominations. Il doit y avoir quelque chose sur lequel nous basons notre foi. Et si nous ne pouvons la baser sur une dénomination, nous devons la baser sur la Parole de Dieu ; car, c'est **l'unique fondement, la Parole de Dieu**... si ce n'est pas en accord avec la Parole de Dieu, alors c'est faux... La Parole de Dieu doit être l'Amen final », [Pourquoi nous ne sommes pas une dénomination ? §25, 26] Amen.

"Si ce n'est pas en accord avec la parole de Dieu, dit frère Branham, alors c'est faux". Voilà pourquoi les dénominations sont fausses. Car elles croient et enseignent des choses antis scripturaires. Des choses fausses. Et par dénomination nous entendons, les églises catholique, protestante, pentecôtiste, églises de réveil, etc. ; les assemblées tonneristes et frankistes sorties du message de Branham. Pour leur point commun, Peu importe ce que dit l'écriture, eux croient ce que dit leur foi. Mais la véritable foi d'Abraham est celle basée sur la parole de Dieu.

Paul, dans l'épître aux Hébreux 11 :8 nous dit : « C'est par **la foi** qu'Abraham, lors de sa vocation, **obéit et partit** pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait ». Avec la seule foi, que « Dieu l'a dit ».

Le Seigneur se présente ainsi dans la Parole : « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable », (Apoc. 3 :14). La Parole de Dieu. Tout ce qui n'est pas en accord avec la Parole de

Dieu est faux. C'est pourquoi il est écrit : « ... pour t'apprendre que l'homme ne vit pas seulement du pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel », (Deut. 8 : 3). La parole de Dieu. Et tout ce qui n'est pas sorti de la bouche de l'Eternel est un mensonge, selon qu'il est écrit : « Tout homme est menteur, Dieu seul est vrai », (Rom. 3 :4). Il n'est pas dit "sauf un prophète". Mais "tout homme".

Si ce qu'a dit un prophète n'est pas sorti de la bouche de Dieu, c'est un mensonge. Nathan, le prophète, a dit au roi David : « Va, fais tout ce qui est dans ton cœur ; car l'Eternel est avec toi ». C'était faux, un mensonge. Le prophète Hanania a dit au peuple : « D'ici deux ans, les ustensiles de la maison de l'Eternel rentreront ici ; alors que Jérémie, le prophète, avait dit lui : « D'ici septante 70 ans... ». Peut-être Hanania était un vrai prophète au service de Dieu ; mais il donna une fausse prophétie, (Jer. 28).

Tout ce qui n'est pas sorti de la bouche de Dieu, peu importe de la bouche de qui s'est sorti, c'est mensonge, donc faux. Amen.

C'est cela la principale caractéristique d'une dénomination : On mélange une partie de la parole de Dieu avec une partie de l'intelligence humaine ; et on donne aux gens affamés et ignorants. Et ils en mangent.

C'est "le serpent-homme", le diable et Satan, qui a commencé au jardin d'Eden la première dénomination lorsqu'il a hybridé l'ordre de Dieu, la parole, (Gen. 2 :17) avec le raisonnement : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal », (Gen. 3 : 3, 6).

Et la deuxième dénomination sur terre, depuis le jardin d'Eden, c'est l'église catholique romaine, qui a fabriqué des milliers des choses qu'elle enseigne à ses membres, disant par exemple, que l'apôtre Pierre était le premier Pape, (Dictionnaire Larousse 2009, p. 736) ! Ils indiquent même l'année, 64 ou 67.

Et si Pierre est le premier Pape, quand a commencé alors le célibat des apôtres, car lui était marié, et la Bible nulle parle n'indique que Pierre a été le premier Pape ?

Cette église est basée sur la perversion de la parole de Dieu, en fabriquant des mensonges. C'est l'une des choses fausses que Dieu m'a montrées quand j'étais encore en première ou deuxième année secondaire, à propos de l'eucharistie, qu'ils appellent "le corps du Seigneur" !

A notre époque on nous prêchait qu'il ne fallait pas toucher la communion avec les mains, de peur que le sang ne coule. Je me suis dit que j'allais la prendre avec ma main, afin que le sang coule et que l'on parle de moi. Mais, je ne vis pas le sang. J'ai dit : C'est un mensonge. On nous ment". Ce fut à l'Eglise Sainte Marie, à Mbuji-Mayi. Et dès ce jour-là, j'ai claqué la porte de cette église, jusqu'à ce jour.

Elle est même devenue, comme la femme d'Adam, la mère qui a enfanté, à son mari le diable et Satan filles impudiques, spirituellement, des églises qui enseignent pratiquement les mêmes choses qu'elle. Des dénominations. Le mensonge et la perversion.

### **Alors, pourquoi Abel devait-il mourir ?**

Pour éviter la confusion. Abel était un produit, un fruit de la confusion, avec Caïn dans la famille d'Adam, fils de Dieu. Les gens considéreraient Abel comme véritable "frère" puis-né de Caïn, alors que les deux n'étaient pas de jumeaux, de par leur père respectif ; ce mot n'ayant été même pas employé dans l'écriture. Il était fils d'abomination, d'opprobre. L'Eternel n'a pas permis qu'il vive, comme il n'a pas permis non plus que l'enfant né au roi David par la femme du soldat ne vécût. Enfant issu de l'adultère.

Dieu a permis qu'Abel mourut afin d'éviter cette confusion parmi les hommes. Abel, ce fut le premier produit de la désobéissance de l'homme à la parole de Dieu, à un ordre de Dieu. Par conséquent, il devait quitter la terre des vivants.

Et il ne devait pas vivre. Dans l'Ancien Testament, « un enfant issu d'une union illicite ne pouvait entrer dans l'assemblée de l'Eternel ; même jusqu'à la dixième génération », (Deut. 23 :2), environ quatre cents ans. Abel a été né d'une mère adultère, Eve.

Abel a été un enfant issu d'une union illicite, non autorisée par Dieu. Au lieu de s'en tenir à la parole de Dieu, Adam et sa femme ont choisi de croire ce que le serpent leur avait enseigné, et qui était contraire à la vérité de Dieu, la parole.

Abel a été fils de la désobéissance, après que ses parents avaient désobéi à l'ordre que leur avait donné l'Eternel Dieu : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras ». Il aurait créé une confusion dans la famille d'Adam. Le prophète Samuel répond au roi Saül et lui dit :

« Dieu trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? », (1Sam. 15 :22).

Ainsi, un véritable enfant de Dieu doit obéir aux commandements et aux ordres de Dieu, comme il le dit lui-même à Israël : « Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays, je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. »

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et suiviez mes ordonnances », (Ezec. 36 : 24-27).

Abel devait mourir. Pour ôter l'opprobre dans la maison d'Adam. Dieu ne lui a pas permis de vivre. Le péché ne pouvait rester impuni. Et c'est Abel qui a payé.

### **Et quel a été le péché d'Abel ?**

Il est écrit : « et L'Eternel passa devant lui, (Moïse) et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté, et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne

tient pas le coupable pour innocent, et qui **punit l'iniquité des pères sur les enfants...** jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!», (Ex. 34 : 6,7). Abel n'avait commis aucun péché.

Mais «...qui **punit l'iniquité des pères sur les enfants...** jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !», (Ex. 34 : 6,7).

Adam, en tant que père d'Abel, avait-il commis de l'iniquité face à la loi de l'Eternel ? Alors son premier fils devait le payer de sa vie. Abel, le premier fils d'Adam, a goûté ce que l'on appelle "la mort".

«Qui punit l'iniquité des pères sur les enfants...».

Et Paul nous enseigne : « C'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, (car tous ont péché à travers Adam) ... car, jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé quand il n'y a point la loi (Or, Adam a violé la loi de Dieu, Genèse 2 :17). Cependant la mort a régné **depuis Adam jusqu'à Moïse**, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une même transgression semblable à celle d'Adam, (Rom. 5 :12-14). Abel n'avait même pas péché.

Abel n'avait pas péché par une transgression semblable à celle de son père, Adam. Pourtant, il est mort. La mort, la sentence de l'Eternel, l'a emporté. Car il est fidèle à sa parole. La mort a régné depuis Adam... L'opprobre a été dans la maison d'Adam, et avec l'opprobre, la mort. Abel devait mourir certainement.

### **Alors, qu'en est-il de Caïn ?**

Pourquoi a-t-il vécu ? L'adultère de la femme avec le serpent, a provoqué la venue de la postérité de la femme, (Gen. 3 : 15). Caïn, fils du serpent, devait avoir sur terre une postérité. Il devait vivre.

Il y a sur terre aujourd'hui les enfants de Dieu par Adam, Seth, etc. ; et les enfants du diable, par la postérité de Caïn. Vous remarquez que si Caïn avait été tué la déclaration, la prophétie d'Adam sur sa femme ne se serait pas accomplie. "La mère de tous les vivants" (sur terre). Et l'Eternel le savait.

Tout est la volonté de Dieu ; car il n'y a ni hasard ni coïncidence dans notre vie. Tout ce qui nous arrive est la volonté de Dieu.

Nous nous rappelons que le diable s'était révolté contre Dieu au ciel, voulant prendre le trône de Dieu et être adoré par des anges. Mais il est écrit : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu. Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. Je monterai sur le sommet des nuées, **je serai semblable au Très-Haut**. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse », (Es. 14 : 12-15). Voilà l'ambition de cet esprit méchant, le diable et Satan !

Et il descendit sur terre avec plusieurs anges qu'il avait séduits. Ce sont ces anges qui sont gardés perpétuellement dans les chaînes des ténèbres jusqu'au jour du jugement : « ...le seigneur... a réservé pour le jour du jugement du grand jour, enchaînés "en perpétuité" par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais ont abandonné leur propre demeure, ... », (Jude 6).

Et arrivé sur terre, Satan a eu l'ambition d'y avoir aussi des enfants, comme Dieu avait des enfants sur terre. Ayant entendu la bénédiction de Dieu envers ses enfants : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre", (Gen. 1 :26), il s'est frotté les mains parce que l'occasion venait de lui être donnée d'avoir, à travers la femme d'Adam, une postérité sur terre.

D'où les deux enfants, jumeaux, tous des fils, dans le ventre de la femme. Ce qui poussa son mari à lui coller le nom d'Eve, "parce que", explique-t-il, "tu as été la mère de tous les vivants". L'adultère.

C'est pourquoi elle a commencé par enfanter celui dont le germe a été déposé en premier dans la matrice, Caïn ; et ensuite, celui dont le germe venait d'Adam.

Satan était satisfait : il a des anges, et il a des fils et des filles sur terre, comme Dieu a aussi des fils et des filles sur terre par Jésus-Christ, notre sauveur.

Peut-être par ignorance et le manque de la révélation, plusieurs hommes ne croient pas en cette scène d'adultère entre le serpent ancien-homme et la femme d'Adam. Alors, d'où est venu le mot adultère ? Des hommes sont aveuglés par des théologiens de tout bord qui, eux n'ont plus, n'ont pas de révélation, mais comptant seulement sur leur propre intelligence.

## Homme

Nous retrouvons le mot "homme" de Genèse 1 :26. C'est la première fois que nous voyons paraître le mot "homme", sortant de la bouche de la femme d'Adam, lorsqu'elle dit : « J'ai fait **un homme** avec l'aide de l'Eternel ».

Maintenant, après que la femme et son mari eurent mangé de l'arbre interdit, la femme conçut des deux "hommes". C'est la femme qui, contrairement au chapitre 2 :19, nous donne la nature, l'espèce de l'enfant qu'elle venait d'enfanter. Tous les animaux ont été nommés par Adam : « L'Eternel Dieu fit de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant portât un nom que lui donnerait l'homme ». Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel, et à tous les animaux du ciel ; mais pour l'homme il ne trouva point d'aide semblable à lui. Donc, les noms des animaux et des oiseaux ont été donnés par Adam.

Quand elle enfante son premier fils, elle dit : « J'ai acquis **un homme** de par l'Eternel » (Scofield) – « J'ai formé **un homme** avec l'aide de l'Eternel », (Segond). Celui qui a séduit la femme n'était pas un reptile.

## La loi de Dieu

Les deux traducteurs ont dit la même chose ; ils parlent de "**un homme**", (Gen. 4 :1).



La loi de Dieu dans le premier chapitre de Genèse veut que chaque semence produise selon son espèce, c'est-à-dire, chaque couple d'animaux, d'oiseaux, de poissons, de bétail, mâle et femelle, homme et femme - devait avoir des petits de leur espèce. « Puis Dieu dit : que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce, et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce ».

Mais que la femme dise que son premier fils a été "un homme" ! Donc, cet enfant, selon la loi de Dieu, a été un germe humain, venant d'un germe humain. Alors le serpent ancien était "une personne", ainsi que l'a dit le prophète Branham, pour être appelé "homme", un "serpent-homme", son fils Caïn était donc "un homme". Il était "un homme". La loi de Dieu a été suivie.

D'où, nous pouvons conclure qu'il y avait dans le jardin d'Eden "trois êtres", dont une femme et deux "hommes" ; deux "personnes". Mais le "serpent-homme" était différent de l'autre homme, Adam.

### Caractéristiques

Voici quelques caractéristiques qui nous montrent que le serpent ancien était "un serpent-homme" ; "un serpent-personne".

1). **Il marchait** en station debout, comme un homme. Il n'était pas un reptile au commencement. Car l'Eternel le maudit en disant : « ...**tu marcheras sur ton ventre, ... et tu mangeras** de la poussière tous les jours de ta vie », (Gen. 3 :14). Il ne marchait pas sur le ventre au commencement.

2). Son fils Caïn était un homme ;

3). **Le serpent parlait** comme un homme, (Gen. 3 : 1-6). Le langage humain est propre seulement à l'espèce humaine ; à l'homme ; et à l'homme seulement.

4). Il était intelligent. Il raisonnait comme un grand philosophe. Par sa démonstration philosophique, il est parvenu à séduire la femme qui ne pouvait résister à sa persuasion. Un grand philosophe.

5). Et aujourd'hui, la postérité du serpent ancien peuple le monde entier. Ce sont des hommes et des femmes, dont certains sont des hommes et des femmes de renom dans de grands domaines de la vie, en science et en technique.

Il raisonnait comme un homme. « **Vous** ne mourrez point, dit-il à la femme, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, **vos** yeux s'ouvriront, et que **vous** serez comme Dieu (Second) connaissant le bien et le mal », (Gen. 3 :5).

"vous serez comme Dieu" ; autrement dit "vous aurez à créer des enfants", comme Dieu. C'est la plus grande caractéristique de l'homme, la parole, faire des enfants.

La parole, ce n'est pas un langage d'animal. Un autre animal qui a parlé dans la Bible, c'est l'ânesse du prophète Balaam. Mais le serpent "ancien-homme-personne", c'est plus que l'ânesse.

#### 6). Le sperme du serpent

De toutes ces caractéristiques, le sperme du serpent ancien tranche nettement qu'il était "un homme" ; son sperme était capable d'engrosser la femme. Nul autre animal ne pouvait le faire, ni ce jour-là, ni aujourd'hui. L'écriture dit que "le serpent était l'animal le plus rusé...", Genèse 3 :1. Et l'écriture dit aussi qu'un homme sans l'Esprit de Dieu est un homme animal. Le serpent ancien était un homme animal, par manque de l'esprit de Dieu.

Les Blancs ont essayé de coupler des animaux des espèces différentes ; ils ont échoué. Certains ont payé des prostitués pour qu'elles couchent avec des chiens ; mais aucune n'a enfanté un enfant humain. Car, contraire à la loi de Dieu "Chaque arbre, chaque animal, chaque poisson, produise selon son espèce". C'est la loi de Dieu.

#### Du point de vue physique

Le serpent ancien.

a). Seuls Adam et la femme connaissaient physiquement le serpent ancien, pour avoir vécu avec lui dans le jardin. Et Dieu aussi, le créateur.

b). Le corps d'homme.

Il n'y avait qu'Adam et la femme qui connaissaient ce qu'était un "homme" ; et ce qu'était une femme. C'est pour cette raison que nous acceptons ce qu'a dit la femme après avoir enfanté son fils aîné en disant : « J'ai formé un **homme**... », (Gen. 4 :1). Elle savait ce qu'elle disait. "Avec l'aide de l'Eternel" ! Autrement dit, l'Eternel, le créateur de toutes choses, a permis qu'elle enfantât, sans difficulté, son fils, un homme, semblable à son père, serpent-homme.

Elle n'a pas dit : « J'ai formé **un animal**... ; mais **un homme** », montrant par-là que le serpent-ancien était en réalité "un homme", qui a engendré un homme, selon la loi de Dieu (Gen. 1 :11). Ainsi la loi de Dieu s'est accomplie, que chaque semence produise selon son espèce. Physiquement "un homme" ; mais du point de vue intrinsèque, il était le diable incarné. Caïn n'était pas un animal ; mais un homme, semblable à son père, le serpent ancien.

Le monde est plein aujourd'hui des fils et des filles du serpent. Physiquement, ce sont des hommes et des femmes ; mais spirituellement, c'est la postérité de Satan qui ressemblent à leur père, le serpent ancien. Sinon, comment expliquer qu'ils sont hostiles et ennemis de Dieu ?

Si ce n'est pas le cas, alors la loi de Dieu ne s'est pas accomplie ; car, comment d'un animal (Gen. 3 :1) et d'une femme (Gen. 2 :23), naitrait-il "un homme", Caïn ? (Gen. 4 :1). Mais la loi est : "des arbres fruitiers produisant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence". Cette loi n'était-elle que pour les arbres ; ne l'est-elle pas aussi dans l'espèce humaine ? (Gen. 5 :2).

« Il les appela du nom d'homme lorsqu'ils furent créés ».

### **Caïn, fils d'Adam ?**

Ou encore, comment Adam pouvait-il engendrer Caïn, alors que le Saint-Esprit dit dans l'écriture que « Caïn était du malin » ? (1Jn. 3 :12). Adam n'était pas le malin. Le malin, c'était le serpent ancien, le diable et Satan. C'est lui qui a engendré Caïn, dans la parabole de Genèse 3 : 6,13, « Le serpent m'a séduite et j'en ai mangé ».

C'est pourquoi du couple "serpent-femme" ne pouvait sortir qu'"un homme". Le serpent ancien était un "homme" ; "une personne". D'où la femme : « J'ai formé **un homme...** ».

Frère Branham dit, parlant de l'église et d'Eve : « Regardez comment il a dérobé les vertus sacrées de la femme... Voyez tout ce qu'elle a perdu. Comment l'a-t-elle fait ? Parce qu'il y avait un instrument subtil appelé l'église. Comme il y avait dans le jardin d'Eden **une personne subtile**. Le diable a marché dans l'église, comme il l'avait fait dans le jardin d'Eden et l'a trompée dans cela. Elle a été trompée », [L'Union Invisible de l'Epouse de Christ, §87]. *"Une personne subtile" était dans le jardin d'Eden, et qui a trompé la femme.*

Tel est le serpent ancien, serpent-homme-personne.

Ainsi la loi de Dieu a été accomplie, chaque "semence donnant du fruit selon son espèce".

### **Où donc est cet animal, ce serpent ancien ?**

6). Et je me demande, si tel n'a pas été le cas, pourquoi Dieu a-t-il caché ce serpent ancien, afin qu'aucune autre personne, sauf Adam et Eve, - ne le voie ? Les gens qui pensent qu'Adam et Eve avaient mangé un fruit. La question : Pourquoi Dieu n'a-t-il pas arraché les dents et la langue d'Adam et de la femme ; mais il a puni la femme en augmentant les douleurs de ses grossesses ? Ignorance.

Ainsi, Abel devait mourir. Pour éviter la confusion entre lui et Caïn dans la maison d'Adam. Il était le premier produit de la désobéissance au premier ordre de Dieu dans la première Eglise de Dieu, car l'Eglise, c'est la Parole.

Tel a été le drame d'Abel, le premier fils d'Adam, fils de Dieu.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang  
 Petit Troupeau Tabernacle, Goma - RDC  
 E-mail : [info@branhammessage.info](mailto:info@branhammessage.info)  
 Tél : +243 821 412 663  
 WhatsApp : +243 998 699 791